

PAIGC actualités

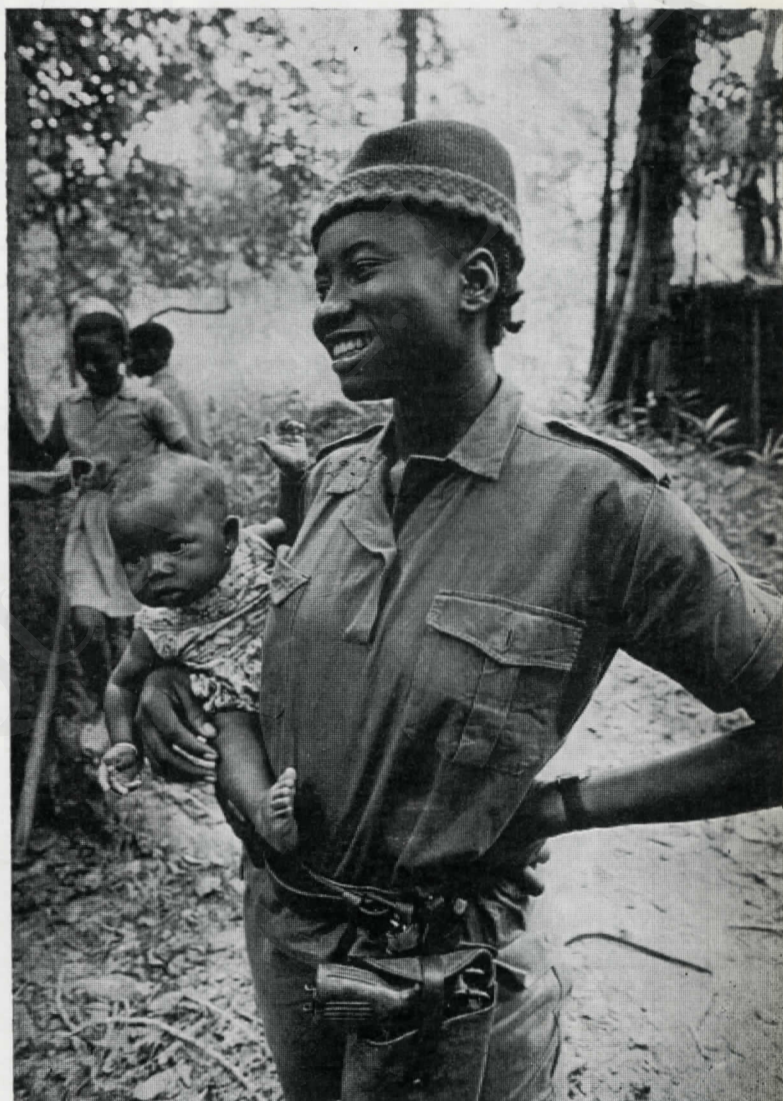
N° 15

MARS 1970

la vie et la lutte en guinée et cap vert

À
L'AVANT-GARDE
DE NOTRE
LUTTE DE
LIBÉRATION
NATIONALE,

**les militantes
du parti
bâtissent,
aux côtés
des hommes
un avenir
de liberté
et de progrès
pour toutes
les femmes
de notre pays.**



La camarade Titina (Ernestina Sila), un des principaux responsables du Parti et de la lutte dans le nord du pays.

**A l'occasion du 8 mars-Jour
et vœux de**



Egalité des citoyens
devant la loi.

Les hommes et femmes
jouiront de la même
condition dans la famille,
dans le travail et dans les
activités publiques.

(Programme du
PAIGC, Ch. V. al.3)



**responsable politique, milicien
télégraphiste-dans tous les
duction et dans la famille-la m
dans notre combat contre les
peuple et de l'Afrique.**

Sa présence dans tous les échelons du Parti,
permet à la femme de notre pays de participer acti-
vement dans la gestion de notre vie nouvelle et dans
les décisions de toutes les questions intéressant le
présent et l'avenir de notre peuple.



**née Internationale des Femmes-les militantes de notre parti adre
e paix et de progrès à leurs sœurs d'Afrique et à toutes les femm**



Un des piliers de la sécurité dans les régions libérées, les miliciennes défilent devant la population, conduites par Ana Maria Gomes, infirmière, responsable du Parti.



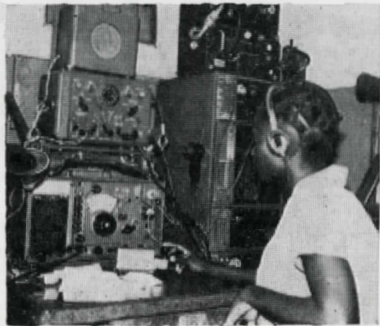
Deux miliciennes d'Oliveira. Leur joie

N'Dias
(au Su

**me - combattante, infirmière, institutrice,
s secteurs de lutte ainsi que la pro-
militante du parti joue un rôle primordial
colonialistes portugais, ennemis de nôtre**

Parmi les meilleurs enfants de notre pays, héros et martyrs de la lutte, des femmes comme KANHE NA N'TUGUE et tant d'autres sont un exemple vivant de fermeté, de courage et de sacrifice pour la liberté et le progrès de notre peuple.

La Com
Pereira
dévouée
bre de la
Parti.



ressent les meilleures félicitations
nes du monde.



du Front Nord : Tida Djassi et Piqui
traduit notre certitude dans la victoire.

asane Mané, responsable villageoise de la Milice Populaire
nd du pays) mutilée par les colonialistes portugais.



missaire Politique Carmen
du travail. Elle est mère
de trois enfants et mem-
a Direction Nationale du



DES ÉCHECS SUCCESSIFS ONT DÉJÀ DÉMONTRÉ AUX COLONIALISTES PORTUGAIS QUE MALGRÉ LES HÉLICOPTÈRES - COMME LES AUTRES MOYENS DE L'OTAN - ILS SONT CONDAMNÉS A LA DÉFAITE DANS NOTRE PAYS.

cependant, ceux qui fournissent des engins comme celui-ci leur permettent de commettre encore des crimes barbares contre les populations paisibles de nos villages.



SE — 3130 — S — 73 — 71 — 905
 SAMM. Servo — Commande Type 4300
 No 18700 N 4668
 DATE 11 68 PRESSION MAXI 28 Bar
 POINÇONS DE CONTROLE
 LIQUIDE UTILISE
 AIR-3520 27 SH
 NATO H515

Le 7 Mars, un hélicoptère Alouette II, atteint par le feu de notre DCA, s'écrase au sol près du pont de Balana, dans le Sud. Sur l'épave, parmi d'autres, les plaquettes ici reproduites.

Le 8 Mars, les hélicoptères colonialistes ont brûlé plusieurs cases au napalm et causé 4 morts, dont 1 enfant et 2 femmes, dans les villages de Salamina, Gamalque, M'Bunga, N'Gafo et Botche M'Bana (Sud). Les 5 et 6 Mars, deux tentatives d'assaut terroristes des troupes hélicoptérées ont été repoussées par les paysans armés et les miliciens des villages de Enxalé et Baniza (Nord).



Actions suivies contre le camp retranché de Guiledje PLUSIEURS DIZAINES DE MORTS ET BLESSÉS DANS LES RANGS COLONIALISTES.

Le camp de Guiledje — une des principales positions stratégiques de l'armée portugaise dans le sud du pays — a été l'objet de 20 actions d'artilleries dans le courant du mois.

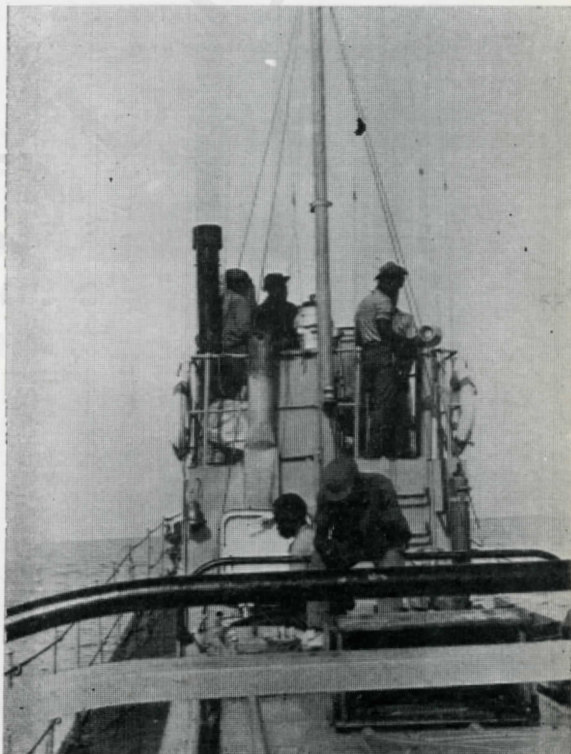
L'ennemi a subi d'autres importantes pertes à **FULACUNDA, GANTONGO, QUEBO GANTURE, NHALA, CUFAR et CACINE**. Le 16 Mars, à 3 km du camp de Quebo, un contingent colonialiste est mis en déroute par nos combattants qui lui ont infligé une perte de 12 morts et plusieurs blessés.

Dans le Front est, une unité d'infanterie de notre armée régulière a délogé les troupes colonialistes qui s'étaient retranchées dans le village de HAMEDALAI. Dix militaires ennemis, dont les armes ont été récupérées par nos combattants, sont abattus au cours de l'assaut.

Dans la région du Gabu, notre artillerie a bombardé au canon et au mortier les camps retranchés de Cabuca, Pitche et Badjocunda, infligeant de lourdes pertes à l'ennemi.

Dans le nord du pays, outre quelques embuscades et de violentes attaques contre les camps de **BIGENE, INGORE, S. DOMINGOS, MORECUNDA** et autres, et contre les villes de **FARIM et BISSORA**, plusieurs actions sont signalées sur les fleuves. Ainsi, les 1^{er} et 15 Mars, 1 bateau a été coulé et 2 autres sérieusement endommagés par des tirs de bazookas, sur le fleuve Farim.

Dans la nuit du 6 Mars, à **Ketafine (Sud)**, l'ennemi a subi une importante défaite lors d'une tentative d'arraisonnement d'un de nos chaland-moteurs — le « **BOTCHE-COL** ». Face à la résistance opposée par l'équipage, les colonialistes portugais ont dû prendre la fuite, après avoir essayé de s'approcher du chaland, contre lequel avaient été lancées plusieurs embarcations chargées de fusiliers-marins. Outre quelques bateaux qui ont été coulés, l'ennemi a perdu dans le combat au moins 9 hommes, dont les corps ont été trouvés sur les plages.



PAIGC
actualités

Bulletin d'Information édité par la Commission d'Information et Propagande du Comité Central du
PARTIDO AFRICANO DA INDEPENDENCIA DA GUINE E CABO VERDE

Correspondance : B.P. 298 - Conakry (Rép. de Guinée) ; B.P. 2.319 - Dakar (Sénégal)